espace MULTIMÉDIA ET CULTURE NUMÉRIQUE gantner

Tours & Détours

du 3 novembre 2009 au 13 février 2010

Robert Breer – 69 (1968) Cécile Babiole - 0,116 RPM (2008)

Tours & Détours met en résonnance l'installation de Cécile Babiole <u>0,116 RPM</u> (2008), accueillie cet été pendant l'exposition Transpositions et le film de Robert Breer <u>69</u> (1968)

Vous pouvez consulter le livret d'exposition « Transpositions » de Cécile Babiole pour en savoir plus sur l'artiste et son œuvre.

Espace multimédia gantner
Un service du Conseil Général du Territoire de Belfort
1, rue de la Varonne
90140 Bourogne
03 84 23 59 72
lespace@cg90.fr
http://espacegantner.cg90.fr





Robert BREER

Robert Breer est née en 1926 à Détroit (Michigan). Aujourd'hui, il vit et travaille à New York.

Il fait son premier film en 1952 en utilisant la technique image par image et réalise plus de 40 films d'animation.

Dans les années 50, il est peintre et il s'intéresse au mouvement et à la temporalité. Il dessine alors sur des fiches cartonnées les différentes phases d'élaboration de ses tableaux, les fait défiler comme on le ferait avec un flip book (réunion d'images assemblées destinée à être feuilletée pour donner une impression de mouvement et créer une séquence animée à partir d'un simple petit livre et sans l'aide d'une machine).



Il est influencé par les peintres abstraits qui pratiquent l'animation comme Hans Richter. Il renouvelle cette pratique en procédant par collage de matériaux où il recompose et décompose le mouvement. Ses films sont fabriqués image par image, soit une succession rapide de dessins, de photographies, de collage et mêlent figures abstraites à des figures figuratives, des dessins géométriques à des figures découpées.

Les chocs visuels et les conflits graphiques qu'il a créés sont mis en valeur et accompagnés d'une bande sonore de musique concrète.

Il se consacre à la réalisation de films et deviendra l'un des artistes majeurs du cinéma expérimental américain dans les années 50.

En parallèle, de 1970 à aujourd'hui, s'amusant à mélanger l'art minimal et cinétique, il réalise des sculptures qui auront en partage avec ses films: le mouvement et l'inscription dans le temps. Fabriqués en fibre de verre, ils sont équipés de moteurs qui leur permettent imperceptiblement de changer de direction lorsqu'ils heurtent un obstacle.

Son œuvre se situe entre la sculpture cinétique et le cinéma d'animation : empruntant des techni ques mixtes.

69

5', 16mm, coul., son 1968



On observe une série d'animations de volumes géométriques traité graphiquement qui apparaît dans le cadre et opère un mouvement rotatif. Ces animations traitent de façon logique un mouvement et de sa représentation. Elles respectent les codes de la perspective et contribuent à donner une impression de profondeur à l'écran.

Cécile BABIOLE

De la musique industrielle dans les années 80 (au sein du groupe Nox) aux cultures électroniques et numériques aujourd'hui, le travail artistique de Cécile Babiole évolue de manière transversale, croisant les circuits de la musique et des arts visuels. Loin d'une pluridisciplinarité de mise, c'est le passage d'un langage à un autre, la contamination d'un code par un autre, et une incessante relecture du rapport entre l'image et le son, qui sous-tend sa pratique.

0,0116 RPM

Installation pour 2 écrans et 2 systèmes de son 2008

0,0116 RPM est une installation sonore et visuelle qui transforme le paysage de la ville de Mulhouse en un tourne-disque.

« Un soir, j'ai dîné au restaurant panoramique de la Tour de L'Europe, j'ai adoré la vue tournante sur le paysage urbain et j'ai immédiatement imaginé que je me trouvais au centre d'une platine géante et qu'un deejay facétieux allait s'amuser me «scratcher».

Afin de suggérer les 2 platines disques de mon deejay imaginaire, j'ai enregistré des images selon deux points de vue différents: un plan serré sur le centre ville et un autre plus large qui cadre la banlieue et la campagne environnante.

Dans la réalité, le restaurant effectue une rotation complète en 86 minutes en moyenne, soit, si l'on se réfère aux codes phonographiques en vigueur, 0,0116 RPM c'est-à-dire 0,0116 tour par minute. Dans mon programme j'ai considérablement accéléré la rotation afin de rendre sensible les phénomènes rythmiques ou accidentels peu visibles à la vitesse normale.

Les passages réguliers des cadres de fenêtres et des trois escaliers de secours au premier plan, viennent interrompre le mouvement tournant continu et forment un rythme. Ils constituent peu à peu une cadence comme un sillon fermé, tandis que les saccades intempestives du système d'entraînement du plateau évoque les rayures d'un vieux disque qui craque... » Cécile Babiole

Cécile Babiole remercie le Restaurant panoramique de la Tour de l'Europe.